

antages  
NES,  
ACHIQUE.  
portés de toutes les  
ut pas et remplacer  
à grandes bouteilles  
aucun minéral,  
ubtion, pissenlit, rhu-  
danger  
intestins, et sont un  
n, les "Amers Inli-  
TRAITS  
REDUCTION  
hies grandeur  
INET  
par doz.  
CHEZ  
&  
Delorme  
et 569 Rue Sussex  
rue Rideau,  
TAWA,  
n garantie.  
R. Bowes  
ITECTE  
bre 25,  
ARIO CHAMBERS  
ILARKS.  
THOMAS  
CIER,  
rues Albert et  
an, HULL  
T LE PLUS COM-  
LEUR d'Epice-  
Tabacs et Vaisselles  
choix une spécialité.  
DE FER  
"LANTIC"  
LA COURTE  
NTR  
MONTREAL  
on et New-York, et  
à l'Est et au Sud.  
partiront de la gare de  
n comme suit:  
S DE MONTREAL:  
AIN EXPRESS se rac-  
ant avec l'Express et à  
ains à Grand Tronc  
ud-Est, arrivant à à  
AIN RAPIDE avec salle  
er, arrivant à Montréal  
e d'accord avec les  
Central et du Grand  
eront à 12 30 p.m.  
l'Est, se raccordant à  
deau pour l'Express et à  
du S. d. Char Palais  
ins de Montréal.  
à la gare du chemin  
a.m. et à 4.35 p.m.,  
s trains express de  
on et New-York via  
s Point.  
Ottawa, gare de  
ne Elgin, arrivant à  
à 10 p.m. et se raccor-  
avec les trains de Ver-  
aware et Hudson, pour  
rriveront à Boston à  
nk à 8 00 le lende-  
Pullman sont attachés  
Ottawa et Boston. Les  
pour New-York pren-  
St. Alban ou à Rouse-  
s et tout autre rensei-  
re obtenus au bureau  
ou aux stations.  
C. LINSLEY,  
Géant,

**FEUILLETON**  
**LA FILLE DU VICE-ROI**  
XXIV  
Le soir un repas pantaleone fut servi aux naufragés. Les hommes valides avaient été à la chasse et à la pêche; les jeunes filles s'étaient empressées de cuire des gâteaux et de cueillir des fruits. Sans la crainte où les laissait la pensée que les plus braves de leurs compagnons allaient courir un danger, les naufragés se seraient réjouis d'une circonstance qui rendait leur concours précieux à leur hôte. Mais Lianor se cachait pour pleurer, tandis que Savitri se penchait vers Pantaleone murmurant d'une voix brisée :  
— N'aimes-tu donc plus l'Oiseau d'Or que tu cours au-devant d'un danger comme si nous n'étions pas environnés d'assez de périls ? Le vrai chef de la caravane, n'est-ce pas toi désormais ? Si nos amis et nos esclaves gardent pour Sépulvéda un reste d'obéissance, n'est-ce point afin de témoigner de leur respect et de leur admiration pour Lianor. Ah ! la chère et noble sainte. Jamais je ne l'ai trouvée si grande que depuis l'heure où elle a connu la vérité. Suppose qu'un misérable t'assassine, Pantaleone, toi qui dois être mon époux, je ne poursuivrais qu'un rêve, je n'attendrais qu'une heure, celle de te venir.  
Le jeune homme prit dans ses deux mains les mains de Savitri.  
— C'est que tu n'es pas encore chrétienne ! lui dit-il. Toute cette magnanimité que tu admires dans Lianor, lui vient de sa foi !  
— Je n'attendrai jamais à cette perfection, mon Pantaleone, mais je suis aimée autant qu'elle, si j'ignore comment on oublie la trahison, et comment on châtie le meurtre. Tant que tu seras absent je te croirai perdu moi. Dis, n'ai je point assez souffert déjà ?  
— Nous devons la vie à la générosité d'Ougli, laisse-moi payer ma dette. Si l'on suit mon conseil nous attendrons ici les négociants de Sofala, et Dieu sait combien nous aurons besoin de la protection du roi. J'ai confiance dans le Christ, Savitri ; il me semble que je ne t'ai point attachée à un horrible mort pour te perdre ici. Au lieu de me retener, encourage moi.  
— Dans mon pays, répondit Savitri, la femme est esclave de son maître bien-aimé, de son époux. Tu as ma tendresse et ma parole. Ne regarde pas mes larmes, et fais ton devoir.  
Pantaleone fixa ses grands yeux sur elle avec attendrissement.  
— Comme mon père t'aimera ! lui dit-il. Une rougeur de joie colora le visage au ton d'ombre de Savitri et sa main chercha la main loyale qui lui était promise.  
A l'aube Ougli-Ougli passa la revue de ses troupes.  
Vasco prit la bannière portugaise, et les vingt naufragés commandés par Pantaleone formèrent l'avant-garde.  
En dépit des halions qui les couvraient, de la maigreur de leurs corps, leur physiologie respirait une résolution si marquée, ils portaient leurs armes avec une si crâne allure qu'Ougli-Ougli ne put s'empêcher d'admirer ces hommes qui, arrivés chez lui quelques jours auparavant à demi-morts de faim et de fatigue, retrouvaient leur énergie dès qu'il s'agissait de se battre.  
Ils rencontrèrent leurs adversaires à moitié chemin. A la vue des Portugais une panique sans nom s'empara des soldats de l'armée ennemie. Une décharge de mousqueterie on tua six et en blessa le double. Leur premier mouvement fut de prendre la fuite, mais les menaces, les malédictions des chefs les retinrent; une nuée de flèches tomba sur les Portugais avant qu'ils eussent eu le temps de recharger leurs armes.  
Les sujets d'Ougli se mettant alors à pousser des cris frémissants boudant sur l'ennemi en brandissant des lances aiguës.  
La mêlée devint terrible. Tandis que les noirs s'attaquaient corps à corps les Portugais prirent en flanc leurs adversaires et les décimèrent. Cette fois ce fut un déroute générale. Le champ de bataille demeura couvert de morts. Les soldats d'Ougli venaient de subir des pertes peu nombreuses. Vasco sortit d'une blessure au bras, et l'épaulé de Pantaleone avait été déchiré par le fer d'une lance. On releva les blessés et les morts. Les uns furent pansés rapidement à l'aide de feuilles fraîches et de brins d'herbes, on plaça les morts sur des civières pour les ramener au village.  
Mais quelle douleur qu'éprouvaient les parents des victimes, la nouvelle de la victoire remportée la fit pour un moment oublier.  
Les Portugais fêtaient tour à tour par les guerriers et par les jeunes filles, s'applaudissant d'avoir suivi le conseil de Pantaleone.  
Celui-ci comptait que Sépulvéda, vaincu par les avances d'Ougli, renoncerait à la folie de quitter ce village hospitalier. Mais on eût dit que l'opposition qui le venait de trouver dans son cousin, rendait sa volonté plus implacable; le soir même, il déclara que le lendemain on se mettrait en route. Il alla même prendre congé du roi.  
— Vous courez à votre perte, lui dit celui-ci; restez, je vous en conjure avec autant plus d'instance que vous venez de vous montrer mes amis. Si vous quittez ce village vous serez obligés de traverser le royaume d'un souverain qui, après vous avoir dépouillé de vos richesses ne vous laissera pas même la vie. Si ce n'est pour vous restez pour les femmes, pour les enfants.  
Sépulvéda s'obstina dans son vouloir.  
Cependant Vasco, Fray José, Pantaleone tentèrent une dernière fois de lui faire comprendre sa folie.  
— Ougli est sincère dit Pantaleone; il ne demande qu'à nous obliger et à nous garder. N'ayons-nous point assez souffert ?  
— Vous avez juré de me suivre, répliqua Sépulvéda avec violence, obéissez-moi, ou retirez-moi le titre de capitaine de l'expédition.  
En ce moment Lianor entra dans la cabane. Elle tenait dans ses bras ses enfants. Savitri la suivait.  
— Sépulvéda, dit Lianor, ne tentons pas

Dieu ! Il daigne sauver le reste de cette troupe de braves gens, aidez-lui au lieu de l'entraver. Ne nous obligez pas, je vous en conjure, à traverser un pays sauvage où nous aurons à lutter non plus seulement contre la fatigue, la faim et le froid, mais encore contre les tribus sauvages. Songez à nos fils, Sépulvéda ! Si nous quittons ce village, il me semble nous serons condamnés sans retour.  
— Manquez-vous de courage pour me suivre ? lui demanda Sépulvéda.  
— J'ai parlé de mes enfants, murmura Lianor.  
— Restons ! restons ! répétèrent ensemble les membres du conseil.  
— Je partirai, fit Sépulvéda. J'y suis d'autant plus résolu que l'ami d'Ougli m'est suspect. Un Caïre ne témoigne pas tant de reconnaissance. J'en suis venu à me défier même de ses bienfaits.  
— Malheureux ! fit Lianor, à quoi croyez-vous donc ?  
— Au châtiment de Dieu, répondit-il d'un voix sombre.  
Quand Ougli-Ougli comprit qu'il ne parviendrait point à influencer le vouloir de Sépulvéda, il mit tout en œuvre pour lui prouver sa reconnaissance.  
Levillage qu'habitait Ougli, et que poussaient le nom d'acapulcote, se trouvait au bord du second bras du Spiritu-Santo. Le premier, il l'avait dépassé sans s'en rendre compte; il s'agissait de descendre celui-ci, car Sépulvéda voulait regagner le rivage de la mer. Il avait dépassé dix jours dans ces alternatives diverses, et il trouvait une hâte étrange de quitter cette aide hospitalière. Combien de fois ne courons-nous pas au-devant du malheur qui nous menace !  
Ougli-Ougli se départit de la froideur qu'il prenait pour de la dignité. Il fit remplir une barque de vivres et de fruits pour Lianor. Quand il vit les canots s'éloigner, diminuer les vagues à l'horizon, puis paraître le pavillon du Portugal. Et la bannière du Christ, il tendit les bras comme s'il voulait rappeler les malheureux.  
De l'arrière de la dernière barque Pantaleone, Savitri et Lianor lui adressèrent des signes d'adieu, puis les rames entrèrent les voyageurs sur le fleuve, et les descendirent bord de la mer.  
Ils la revoyaient encore cette mer sinistre dont les efforts implacables avaient brisé leur navire et anéanti leurs espérances. En ce moment elle leur paraissait calmée. Oublieuse des malheurs causés, elle mourait avec une grâce caressante sur une grève de sable d'or, lui jetant la frange de ses fucus et de son écume de neige.  
Remis de leurs fatigues, munis de vivres qu'ils devaient à la générosité d'Ougli-Ougli, les voyageurs se sentaient pleins de courage pour continuer leur course. L'ennemi qu'ils ne pouvaient deviner, si leur nombre se trouvait réduit à tant, au moins pouvaient-ils espérer d'arriver ensemble au premier comptoir portugais.  
Sépulvéda, soit obstination, soit conviction qu'il avait eu raison d'abandonner le village du roi nègre, parvint à remplir d'entraîn, s'il est possible de donner ce nom à une agitation troublée. Depuis l'heure où pris de terreur et de remords il avait devant tous son ancien crime, il n'était plus le même homme.  
Tantôt écartant à un abattement mêlé de honte il se débattait aux regards de ses camarades, fuyait Lianor dont chaque regard lui semblait un reproche s'enfonçant dans l'ombre des bois, et à l'instant à Dieu une douleur désormais sans remède; tantôt se redressant hautain, impassible comme s'il eût perdu le souvenir du moment pendant lequel, agenouillé, devant Fray José il racontait l'assassinat de Falson, il devenait d'autant plus dur à l'égard de ses compagnons que ceux-ci gardaient le droit de le mépriser. Sans nul doute, nul n'aurait voulu consentir à obéir à Sépulvéda, si Lianor n'eût été près de lui.  
Jamais elle ne parut plus imposante et plus belle. Cette fille de vice-roi élevée au milieu des splendeurs et des raffinements d'une civilisation prodigieuse, supportait sans se plaindre la faim, la soif, la fatigue. Au milieu de ces tortures elle trouvait encore pour les autres des paroles d'espérance. Si elle pleurait, c'était dans les bras de Savitri, en couvrant de baisers le front de ses enfants.  
Pauvres anges ! comme ils étaient pâles ! A peine leur restait-il un souffle de vie ! Le sourire avait fui de leurs lèvres, et l'éclat de leurs regards s'éteignait. Quand ils ne pouvaient plus marcher Lianor les prenait dans ses bras, ne permettant à personne de se charger de ce doux fardeau. Elle s'en montrait jalouse, comme si elle devinait que trop tôt elle en serait privée.  
Pendant quelques jours la caravane avançait sans trop de peine. Il restait des vivres; le voisinage de la mer fournissait des courges, les brises rafraîchissaient les malheureux quand à l'heure du campement ils s'arrêtaient sur les bords de la mer. On allait alors de grands feux au bord desquels rôtaient durant la nuit les fauves abandonnant la forêt voisine, en quête d'une proie vivante ou morte.  
Un jour, au moment où les voyageurs se disposaient à traverser un bois descendant presque jusqu'à la mer, ils virent déboucher une trentaine de sauvages à mine farouche, armés jusqu'aux dents et ressemblant plus à des pillards qu'à des anthropophages qu'à de futurs hôtes. Hérissés, vêtus d'une ceinture de cuir, larc au dos et la lance à l'épaule, ils fondirent sur les Portugais avec une rapidité si grande que ceux-ci eurent peine à répondre à l'attaque. Cependant Pantaleone, Sépulvéda, Fray José et André Vasco devancèrent leurs compagnons. L'un tenait à la main l'image du Christ, les autres de longues épées qui plus d'une fois s'étaient croisées avec des armes ennemies. Au lieu de se disposer à la lutte, les femmes connaissant l'avarice de ses peuplades tiraient de leurs vêtements, de leur cou, de leurs bras de menus bijoux qu'elles leur tendirent, en essayant de leur faire comprendre qu'en échange elles demandaient un saut et des vivres. La vue de l'or, des bijoux et des pièces d'orfèvrerie changea les dispositions des noirs.  
Ils comprit qu'ils gagnaient plus à recevoir ces malheureux qu'à les repousser et replaçant les flèches dans les carquois, remettant paisiblement la lance sur l'épaulé, ils firent signe aux naufragés de les suivre.  
L'alcôde dans laquelle on les conduisit était encore la capitale d'un royaume.  
(A continuer.)

**CARTES PROFESSIONNELLES**  
**OTTAWA**  
Valin et Adam  
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS  
ARGENT A PRETER.  
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.  
J. A. VALIN, A. A. ADAM  
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.  
Dr Alfred Sayard  
BUREAU : — No 376 RUE CUMBERLAND  
Ancienne résidence du Dr Prevost  
L. A. Ollivier  
AVOCAT  
Bureau.—Connaissance des rues Rideau et Sussex, Block d'Égliseon, Ottawa, Ont.  
ARGENT A PRETER  
Dr J. Nolin  
OHTURGIEN-DENTISTE.  
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié par la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.  
Coin des rues Rideau et Sussex  
Heures de bureau : 9 à 5.  
Dr L. Coyote Preyost  
132, Rue Daly, Ottawa.  
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m. 1 à 3 p. m. 6 à 8 p. m.  
Macdougall, Macdougall & Beourt,  
AVOCATS, PROCUREURS  
Ontario et Québec.  
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.  
HON. WM. MACDOUGALL, C. R.  
FRANK M. MACDOUGALL.  
N. A. BELCOURT, L.L. M.  
Dr C. G. Stackhouse  
DENTISTE  
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 181 rue Sparks et a sa résidence privée au No 208, rue Albert Ottawa.  
Le docteur traitait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aérique oxydé dont il fait une spécialité.

**CARTES PROFESSIONNELLES**  
**HULL**  
Paul T. C. Dumais  
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,  
ARRETEUR FEDERAL ET DE LA  
PROVINCE DE QUEBEC  
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.  
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.  
P. Thos Desjardins  
NOTAIRE PUBLIC  
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa  
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à la Pointe à Gastineau. Argent prêt sur propriétés foncières.  
J. Malcolm McDougall, B. C. L.  
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.  
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.  
Rochon et Champagne  
AVOCATS  
246 Rue Principale, Hull  
A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.  
N. Tetreau, Notaire.  
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

**PETITE VEROLE!**  
Ses marques peuvent être effacées.  
Maison LEON & Cie.,  
61 Tottenham Court Road, LONDRES,  
202 rue High, Stratford, Angleterre  
Parfumeurs de S. M. la Reine.  
Ont inventé et patenté cette préparation  
L'OBLITERATEUR!  
qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix: \$2.50.  
Cheveux Superflus.  
Le remède épilatoire de LEON et Cie. enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par mail. Prix: \$1.00.  
GEO. W. SHAW, agent général  
219 rue Tremont, Boston, Mass.  
21 sept. 1885—la.

**Poudres de Condition d'Alexander**  
**SOULES POUR les ROGNONS**  
ET AUTRES  
**MEDICINES CELEBRES**  
POUR LES  
**Chevaux**  
AGENT A OTTAWA : — C. STRATTON.  
Coté des rues Dalhousie et Saint-Patrick  
AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.  
ALEXANDER  
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez : LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILLS, rue Wellington; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, Ouest.  
W. C. VANHORN,  
100-Président,  
Agent général des passagers.  
J. E. PARKER,  
Agent de Billet.  
W. WHYTE  
Surintendant-général  
W. C. VANHORN,  
100-Président,  
Ottawa, 12 mai, 1886.

**ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE**  
**AVIS**  
aux Consommateurs  
**PARFUMERIE ORIZA**  
PARIS — 207, Rue Saint-Honoré, 207 — PARIS  
LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE L'ÉLÉPHANT  
doivent leur succès et la faveur du public :  
1° Aux soins particuliers qui président à leur fabrication.  
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.  
MAIS ON AIME LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA sans arriver à leur degré de finesse et de perfection.  
L'apparence extérieure de ces imitations étant identique aux véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre ce commerce illégitime et de considérer comme contrefaçons tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables.  
**SAVON-ORIZA-VELOUTE**  
Envoi franco du Catalogue illustré.

**W. A. ARMOUR**  
Manufacturier et Importateur  
**MOULURES POUR ENCADREMENT**  
D'IMAGES, MIROIRS,  
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,  
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canvas pour tableaux  
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'À LONG TERME  
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES  
Venez me faire une visite, Et vous vous étonnerez au moins de 10 à 25 par cent.  
N. B.—Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canvas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.  
W. A. ARMOUR,  
462 rue Sussex.

**HENRI MASSE**  
ÉPICIER et BOUCHER  
COIN DES RUES  
Primrose et Cambridge  
Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.  
Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domicile.  
W. A. ARMOUR,  
462 rue Sussex.

**Chem. de Fer Canadien du Pacifique**  
**L'EGNE COURTE**  
ENTRE  
**Ottawa, Quebec ET MONTREAL.**  
L'EGNE COURTE  
ENTRE  
**Ottawa, Quebec ET MONTREAL.**  
L'EGNE COURTE  
ENTRE  
**Ottawa, Quebec ET MONTREAL.**

**SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA**  
Laisse Ottawa  
Ga et Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.  
Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.  
Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.  
Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.  
Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.  
La seule ligne directe pour New-York.  
La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :  
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm  
" Arr. à Toronto à 9.50 pm  
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm  
" Arr. à Toronto à 8.30 am  
" du jour quitte Toronto à 9.25 am  
" Arr. à Ottawa à 6.25 pm  
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm  
" Arr. à Ottawa à 4.38 am  
Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.  
Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand front; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.  
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-à-vapeur, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.  
42 RUE SPARKS  
D. McNICOLL  
Agent général des passagers.  
J. E. PARKER,  
Agent de Billet.  
W. WHYTE  
Surintendant-général  
W. C. VANHORN,  
100-Président,  
Ottawa, 12 mai, 1886.

**VERITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK**  
APERITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS  
Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent au GORGEMENT des INTÉSTINS, telles que : Écoulement d'appétit, Migraine, Constipation, Anas de Bile, Obésité du Foie, du Pilon et du Cordeau, etc.  
TRES DIVERS ET CONTRAINDITS  
Régime d'Hygiène à suivre, avec les VÉRITABLES GRAINS de Santé (50 grains) — 3/4 de la boîte (105 grains) dans un paquet.  
Québec : D'É. MORIN & C<sup>ie</sup> — Montréal : LATOUILLE & HÉLON.  
ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

**MARINGOUINIFUGE**  
Préservatif  
COINER LES  
MOUCHES ET  
DECOUVERT PAR  
Demandez-le à votre marchand.  
25 cts la ROUTELLE  
Infatigable  
PICTURES DE  
MARINGOUINS,  
En Missionnaire.  
Dépôt en gros :  
524 Rue Sussex,  
Ottawa.  
V. N. Tremblay  
Agent général

**Ameublement de Chambre à Coucher**  
AVEC  
**DESSUS EN MARBRE**  
**\$30 SEULEMENT**  
Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos  
**MEUBLES**  
AUX ENTREPOS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX  
**JOSEPH BOYDEN**

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris  
**QUINQUIN LABARRAQUE**  
le Tonicque par excellence, fortifié les épuisés par la maladie ou les excès.  
Autorisé par Arrêté ministériel  
**QUINQUIN LABARRAQUE**  
le VIN agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Pertes blanches, l'ASTHÈNE, l'ÉNERGIE.  
M<sup>rs</sup> L. FRÈRE, 19, r. Jacob, PARIS

**GRAND ASSORTIMENT**  
de Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c.  
**CHAPEAUX DE SOIE**  
Dans les derniers goûts.  
**CHAPEAUX ET CASQUETTES**  
POUR CLUB.  
Magasins et Circulaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.  
**J. COTE,**  
121, Rue Rideau.

**NOUVEAU RESTAURANT**  
Repas à toutes heures,  
142½ RUE SPARKS.  
TABLE DE 1ère CLASSE.  
Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00.  
GUSTAVE CHEVRIER,  
Propriétaire.  
Ottawa, 12 mai, 1886.

**T. W. CURRIER**  
A DEMENAGE  
SON IMMENSE ASSORTIMENT DE  
Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Scierie aux  
Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU,  
Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Cœur, coin des rues Wallis et Rideau  
Tous ces différents genres de bois seront vendus  
Au prix de la manufacture, en gros et en détail.  
Ottawa 8 juin 1886—3m

**HOTEL RIENDEAU**  
TENU SUR LE PLAN  
Européen et Américain,  
64 Rue St. Gabriel, Montréal.  
Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des premières de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. On trouve constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.  
JOS. RIENDEAU,  
Propriétaire.

**CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL**  
Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.  
Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.  
Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.  
Les expéditions de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.  
Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.  
Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à B. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.  
ROBERT B. MOODIE,  
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.  
D. POTTINGER,  
Surintendant général.  
Bureau du chemin de fer,  
Moncton, N. B., 13 Nov. 1